

Les effets potentiels du projet d'exploitation
d'une mine et d'une usine de niobium à Oka sur
les eaux de surface et les eaux souterraines
ainsi que sur leurs utilisations

Oka

6211-08-003

MRN

Oka, janvier 1978.

Messieurs les Ministres
et Messieurs les Députés

Une citoyenne de la Paroisse d'Oka

J'espère que vous prendrez le temps de me lire.

Quand j'ai connu mon mari, il demeurait ici à La Trappe
d'Oka. De temps à autre je venais visiter ses parents. Je
trouvais la place très belle, et tranquille.

Un jour je dis à mon mari que si nous étions pour nous
établir en campagne, que près de La Trappe ce serait la place
rêver pour bâtir notre maison.

Nous avons accumulé notre argent et nous achetions ce
morceau de terrain dans la Paroisse d'Oka en 1953, plus pré-
cisément près de La Trappe des Trappistes aujourd'hui appelé
"Abbaye Cistercienne Notre-Dame du Lac".

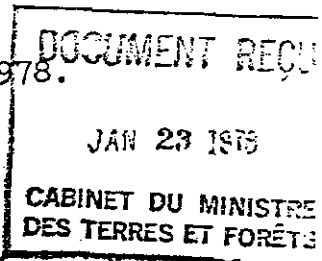
La place était très belle, pas de pollution de la ville,
du soleil et du grand air. Encore aujourd'hui je vois de mes
fenêtres les vergers, les jardins de La Trappe et maintenant
la nouvelle bâtisse de la Fromagerie d'Oka.

Le paysage a changé un peu, mais c'est toujours beau. On
voit aussi le beau Lac des Deux-Montagnes. Le chemin n'était
même pas en gravelle. C'était une route simplement de terre
tracée de roues d'auto et du gazon au milieu. C'était le seul
chemin que les habitants avaient pour se rendre à la fromagerie
porter le lait ou aller au village et à la ville qui était
Montréal dans le temps.

Il n'y avait pas plus de cinq familles qui habitaient ce
chemin. Aujourd'hui nous sommes environ quarante familles de
plus sur un morceau de terre qui a un mille trois quart de dia-
mètre. Tout était parfait.

Aujourd'hui en 1978 je ne savais pas que nous aurions tant
de problèmes, surtout avec l'eau si précieuse pour les citoyens.
Tout a commencé vers 1960, les citoyens avaient des puits creu-
sés à la pelle qui fournissaient amplement à leurs besoins depuis
plusieurs années.

Nous, nous avons fait creuser en 1959 le premier puit
artésien de 110 pieds de profondeur qui fournissait très bien
notre maison et par la suite deux autres maisons. Après quelques
années les puits creusés à la pelle commençaient à baisser pour



enfin sécher complètement; alors il reste aux citoyens à se faire creuser des puits artésiens de cent pieds, cent-cinquante pieds et plus. Le nôtre qui avait 110 pieds s'est mis à baisser. Nous l'avions fait creuser un peu plus bas, nous avions un peu plus d'eau.

Depuis, nous avons fait creuser deux autres puits, un pour chaque maison; un de 200 pieds en 1967 au mois de juin et l'autre en décembre 1969 de 203 pieds. Le dernier puit de 203 pieds donnait 950 gallons d'eau à l'heure, ce qui était parfait. Nous avons attendu deux semaines avant d'installer la pompe sur ce puit, cela coûtait très cher pour une pompe pour cette profondeur. On a acheté la pompe. Mon mari et moi et quelques voisins sont venus nous aider à descendre le tuyau et installer la pompe. A notre plus grande surprise plus une goutte d'eau dans ce puit.

Nous avons fait venir le creuseur de puit pour voir ce qui se passait. Il était aussi surpris que nous, il ne comprenait pas qu'un puit qui donnait 950 gallons d'eau à l'heure soit vide. Il voulait le creuser plus profond mais nous n'avions plus d'argent à donner pour ce puit. La pompe nous avait coûté trop cher.

Après cette histoire du puit, les autres puits des citoyens commençaient à manquer les uns après les autres, même neuf à dix en même temps, surtout au mois de juin, juillet, août; et chose à remarquer au mois de juillet 1970, 10 puits en même temps.

Nous, durant cette période de temps les locataires de nos maisons commençaient à manquer d'eau; il a fallu les laisser partir à nos frais, ce qui nous coûtait encore de l'argent. Nous perdions les loyers et en plus il fallait payer nos taxes, le chauffage et tous les autres troubles que cela nous donnait. Un de nos locataires qui est resté un peu plus longtemps nous a aidé. Nous allions chercher l'eau à un ruisseau pour boire et se laver. Il commençait à faire froid, alors nous avons installé une piscine dans notre cave et après nous allions chercher de l'eau à la mine en plus grande quantité. C'était fatigant et on ne pouvait pas la boire car nous étions pas assez bien équipés, mais on avait l'eau pour se laver et pour les toilettes.

Nous allions chercher l'eau potable avec des cruches et de gros contenants pour boire et faire à manger. Tous les citoyens les uns après les autres faisaient la même chose que nous. Nous étions rendus au bout de notre corde et très découragés, fatigués de cette situation. Nous, les citoyens, disions que cela avait un rapport sûrement avec la mine qui faisait sauter à la dynamite; je vous dis que cela faisait du bruit et même que tout branlait dans nos maisons, les tasses cassaient, les verres, les murs avaient des craques, des bris de vitres, mais personne ne nous donnait de raison, et n'oubliez pas la plus part des citoyens

étaient là avant la mine.

C'est alors que les citoyens sont formés un comité pour demander de l'aide à la Municipalité avec beaucoup de difficultés. Il a fallu se battre avec notre municipalité, les Richesses Naturelles et le Gouvernement. Bon! après avoir braillé, crié, chicané, ils décident de nous donner de l'eau mais n'oubliez pas il fallait en plus payer. Nous, nous voulions que le Gouvernement rende la Mine responsable. Alors le Gouvernement a reconnu que la min était responsable, mais ils ont rien fait. La seule chose qu'ils ont trouvé de mieux à nous offrir, c'était une subvention pour faire l'aqueduc au montant de \$130,000; aujourd'hui j'ai appris que cela avait coûté \$165,000, un autre \$35,000. Pourquoi? Je ne sais pas et on ne saura jamais. Bon! tout va bien, mais savez-vous que cela nous coûte toujours de l'argent.

Ils nous font l'aqueduc pour les quarante-cinq familles, nous installent sur un puit à l'école St-Pierre que les Richesses Naturelles c'étaient emparé et l'eau entre dans nos maisons. Bon! on manque d'eau, la pompe fait défaut, ils réparent. Bon! une autre fuite, on répare. Tout ceci sans en parler aux quarante-cinq citoyens de la Paroisse.

Ceci se passe dans une période de 5 à 6 ans. Pour quelque temps, tout va bien jusqu'au mois de novembre 1977. Nous, les citoyens, on reçoit un compte d'aqueduc, une taxe approximative de \$200.00 à payer. Vous pouvez vous imaginer la surprise des citoyens. Tout le monde s'appelle et s'interroge, pourquoi cette taxe?, et que la taxe pour 1976 n'était même pas payer. On ne l'avait même pas reçu encore. Les quarante-cinq citoyens se sont groupés et ont décidé de se rendre à l'assemblée de la Municipalité pour demander pourquoi cette taxe? On ne comprenait rien, pourquoi cette taxe?

Le maire et les conseillers nous disent que c'est le Gouvernement qui a fait parvenir une ordonnance pour faire un nouveau réseau qui viendrait de St-Joseph du Lac et que le puit de l'école St-Pierre ne suffisait plus et savez-vous au montant de \$394,000. plus ou moins. Imaginez on doit encore sur le vieux réseau d'aqueduc et maintenant le nouveau; ce qui ferait pour les deux environ \$459,000. plus les intérêts. Cela fait un montant qui coûte cher pour des verres d'eau. Pouvez-vous me dire que si quarante-cinq familles peuvent jamais vivre assez vieux, même nos petits enfants, pour payer une telle dette?

On a demandé à la Municipalité "qui" a demandé une ordonnance. Je suis certaine que le Gouvernement ne peut donner une ordonnance sans que quelqu'un la demande ou qu'il y a eu plainte de quelqu'un que le réseau ne suffisait plus. Je crois que la

Municipalité n'avait pas le droit, à mon point de vue, d'accepter cette ordonnance sans en parler aux quarante-cinq familles de la Paroisse. Il ne faut pas s'en cacher, ce que les citoyens pensent tout bas, je vous dis que ce n'est pas beau.

La semaine dernière, je cherchait des papiers et à ma grande surprise, j'ai trouvé un mémoire de date. Je croyais l'avoir perdu ou jeté; il y est écrit des dates où il était entendu des coups de dynamite qui avait eu lieu à la Mine d'Oka... Parce que laissez-moi vous dire que je demeure tout près de la Mine et on entendait très bien les coups de dynamite. Je regardait ce mémoire et je vous dis que les "coups de dynamite" correspondent drôlement avec les dattes du manque d'eau dans nos puits.

J'ai ceci en mémoire et en écrit avec signature de témoins; le fameux coup de dynamite du 8 juillet 1970, un mercredi à 4 heures 45 de l'après-midi. Le vendredi, 10 juillet 1970, 10 puits n'avaient plus d'eau; même que les autres dates correspondent avec les autres puits qui n'avaient plus d'eau. Un citoyen creuse un puit le 28 mars 1970 manque d'eau au mois de juin 1970. Chose bizarre. Au mois de ~~juin~~ 1970, le 22, coup de dynamite. Et j'en ai d'autres. Cela veut dire que tous nos troubles depuis le début étaient à cause de cette fameuse mine, la St-Lawrence Columbiun.

Aujourd'hui je maintiens toujours que la mine était responsable et surtout le Gouvernement aussi pour avoir laissé la mine de St-Lawrence Columbiun opérer sans aucune responsabilité. Maintenant, Messieurs du Gouvernement, qui va payer pour notre situation pénible que les quarante-cinq familles de la Paroisse d'Oka n'avaient pas demander. Ça ferait tout près de \$400.00 pour chaque citoyen et ceci paierait seulement les "intérêts".

Aujourd'hui la mine a fait faillite; ils nous ont laissé un-terrain malpropre, des collines de roches, un immense trou. À quoi pourrait-il servir? À nous enterrer, peut-être! Les gens pourraient nous envier d'avoir un si grand trou pour notre dernier repos.

Je vous demande encore une fois qui va payer? Nous, les citoyens. NON "impossible".

Si vous m'avez lu, j'en suis bien heureuse. J'espère que vous allez réfléchir à cette situation et que le Gouvernement

comprendra enfin sa responsabilité envers les citoyens de
la Paroisse d'Oka.

Mme Monique Lafrance

Mme Monique Lafrance

137 St-Isidore
Paroisse d'Oka
P.Q. JON IEO

tel... 479-8501

copie à: M. Guy Tardif
M. René Lévesque, Premier Ministre.
M. Yves Bérubé
M. Pierre De Bellefeuille
M. Rodrigue Biron
M. Gérard D. Lévesque
ainsi qu'à la Municipalité de la Paroisse d'Oka.